

« Pas de jambes, pas de cinéma! »



Pancartes en main, des personnes en fauteuil roulant et adhérents de l'« Association des paralysés de France », ont dénoncé, hier après-midi, l'inaccessibilité des salles de cinéma.

(Photo Richard Ray)

Stop, ici je suis bloqué! » Munies de ces pancartes au slogan accrocheur, une dizaine de personnes en fauteuil roulant, membres de l'« Association des paralysés de France » (APF) ont manifesté silencieusement, hier après-midi, devant le cinéma Pathé Variétés, boulevard Victor-Hugo. Pour dénoncer l'inaccessibilité de cette salle obscure, comme bien d'autres cinémas niçois, aux personnes à mobilité réduite, à l'heure de la sortie nationale *De toutes*

nos forces, film de Nils Tavernier mettant en scène un père et son fils handicapé durant l'Ironman de Nice (*Nice-Matin* d'hier).

« Ça ne coûte pas bien cher »

« Nous aurions aimé voir ce long-métrage, tourné dans notre ville, sur le thème du handicap qui nous est cher. Pour cela, il aurait fallu nous lever de nos fauteuils roulants, monter une volée de marches. Ce qui est, pour nous, impossible. À Nice, résume un membre de l'APF,

pas de jambes, pas de cinéma! »

Et d'expliquer qu'en dehors du Mercury, il est impossible pour les personnes en fauteuil roulant ou celles à mobilité réduite de s'offrir une toile. « Parce que les exploitants des salles n'ont pas réalisé les aménagements nécessaires. C'est-à-dire, un plan incliné à la place des escaliers, et quelques emplacements réservés aux fauteuils roulants. Pourtant, ça ne coûte pas bien cher. » Et de protester, via une pétition nationale qui a re-

cueilli plus de 5.000 signatures contre le report de la loi handicap prévoyant l'accessibilité des lieux publics et culturels (1).

Prévue à l'origine en 2015, son application a été repoussée, par le gouvernement, à au moins six ans. D'où cette manifestation symbolique, pour expliquer au public, que les personnes en fauteuil roulant aimeraient, comme les valides, aller au cinéma...

V. M.

(1) La pétition est en ligne sur le site Necoutezpasleslobbies.org.

OPÉRATION «PAS DE JAMBES, PAS DE CINÉMA», HIER

LE CRI DE COLÈRE DES PARALYSÉS

Une dizaine de membres de l'Association des paralysés de France (APF) ont manifesté devant l'entrée du cinéma Variétés, sur le boulevard Victor-Hugo, hier, en début d'après-midi. Nom de cette opération éclair : «Pas de jambes, pas de cinéma». Une formule choc qui paraphrase le fameux «pas de bras, pas de chocolat» du film *Intouchables*. La date de l'événement n'avait pas été choisie par hasard. C'est en effet hier que sortait dans les salles hexagonales le film *De toutes nos forces* de Nils Tavernier, tourné à Nice et traitant du handicap. Arrivés devant le guichet, les manifestants se sont trouvés, comme ils s'y attendaient, dans l'incapacité d'accéder à la projection en fauteuil. Une vraie injustice pour Renée.



Hier, les membres de l'Association des paralysés de France (APF) ont dénoncé le manque d'accessibilité des salles obscures devant le Variétés, boulevard Victor-Hugo.

«Nous voulons juste pouvoir aller voir un film comme tout le monde, sans avoir à s'organiser des jours à l'avance

pour trouver une salle accessible, explique-t-elle. Lorsque les complexes sont aux normes, il n'y a en général

qu'une salle accessible en fauteuil. Au final, nous sommes souvent obligés de voir un film qui ne nous plaît pas.»

Deux seuls sites accessibles

Dans la capitale azurienne, seuls deux cinémas sont accessibles aux personnes à mobilité réduite : le complexe de Lingostière et le Mercury, place Garibaldi. Trop peu pour assurer l'égalité de tous face à la culture. «Le pire, c'est que les exploitants des salles non équipées ne sont même pas hors la loi, regrette Audrey Couture, responsable de la communication de l'association. La loi leur imposait de réaliser tous les travaux d'accessibilité avant 2015. Mais cette date limite devrait encore être repoussée de cinq ou six ans.» •